

Présentation

Rencontre avec benjamin, adhérent de 35 ans, passionné de musique et adepte du Bao Pao. J'ai eu le plaisir de le recevoir dans nos locaux le 22 mai pour partager avec vous son témoignage.

Comment en es-tu venu à pratiqué le Bao Pao ?

Cela fait deux ans... Un jour on m'a proposé d'essayer. Je ne savais pas que ça existait. Avant de découvrir l'instrument, Thierry LIVERT, un professeur de musique m'avait invité à suivre les cours de jazz des élèves au conservatoire.

Que faisais-tu au conservatoire ?

J'assistais aux répétitions des adolescents. Je les regardai répéter. C'est à cette occasion que j'ai rencontré Laurent (coordinateur du Centre de Ressources Régional, Handicap Musique & Danse) qui m'a proposé de m'initier au bao-pao.

Ce n'était pas trop frustrant ?

Non je prenais du plaisir à les regarder. Cela me permettait d'apprendre des choses. Mais j'étais loin de m'imaginer qu'un jour je pourrai faire de la musique comme tout le monde.

Comment s'est passé ta première séance ?

On découvre l'instrument, les sons, les mouvements. La musique réagit en fonction du rythme, de l'intensité. Avec cet instrument, on peut apprendre à reproduire la musique sans avoir appris le solfège, ce qui le rend accessible à tout le monde.

Il y a de perpétuelles avancées qui permettent d'adapter la pratique musicale en fonction du handicap. La semaine dernière, il nous a montré un système adapté aux personnes sourdes et malentendantes. Quand une personne appuie sur un boîtier avec la main elle ressent les vibrations au niveau des pieds à l'aide un tapis.

Comment cela fonctionne –t-il ?

Un système de lasers. On passe une baguette entre les deux lasers ou pas, avec un système de manette. Dès que tu sors du rayon de laser cela ne fait plus de musique. Chaque coup de baguette représente une note jouée.

C'est plus facile pour moi de jouer avec les mains mais il y a pleins de systèmes qui peuvent être adaptés en fonction du handicap. Certains jouent avec la bouche, la tête etc...

Cela fait combien de temps que tu en joues ?

Cela fait un peu plus d'un an et demi. Ça passe tellement vite.

C'est plutôt bon signe !

Moi j'adore sa, c'est mon défouloir, c'est mon plaisir. Je pensai que cela m'était fermé. J'avais envi de faire de la musique depuis tout petit. Je chante toute la journée, j'écoute de la musique toute la

journée. Je suis très fier et cela fait plaisir de voir que d'autres personnes comme moi peuvent faire de la musique. C'est bien de montrer qu'on est capable de faire des choses comme tout le monde.

Que dirais tu au gens qui ont peur de s'y mettre ?

Il faut se foutre un coup de pied au cul. Il ne faut pas se poser de question et tenter sa chance. Tout le monde peut essayer. Il faut être passionné et avoir une pratique régulière.

Comment se passe généralement une séance ?

Une séance dure une heure. Tu répètes les morceaux. Tu joues les morceaux. Il faut beaucoup écouter la musique.

Une précision que j'aimerais apporter.

Quand tu rentres au conservatoire, on y rentre 8 années maximum pour permettre le renouvellement des élèves. Laurent est en train de former d'autres professeurs pour qu'on puisse continuer le bao pao à la sortie du conservatoire.

Quelles sont tes attentes par rapport au Bao-Pao ?

Continuer à apprendre et prendre du plaisir. Je n'ai pas d'attentes particulières. J'ai cependant le mariage de ma sœur qui va avoir lieu bientôt.

Est-ce que tu peux nous en dire un peu plus ?

J'apprends les morceaux pour le mariage de ma sœur et on m'a demandé de jouer pour faire taire les gens de ma famille qui pensent que je glandouille toute la semaine. Laurent va donc m'accompagner pour jouer les morceaux à deux car cela sera plus agréable et cela lui fera plaisir à Laurent de m'accompagner

Il est donc possible de jouer avec un très bon musicien ?

Cela permet de jouer avec n'importe qui.

As-tu des projets de concerts ?

J'ai déjà fait un concert. Au conservatoire. J'avais la peur de me tromper mais une fois qu'on a commencé on oublie vite cette appréhension ; Les gens ne viennent pas te voir parce que t'es en situation de handicap mais parce que tu fais autre chose. Bien sûr on voit le handicap mais ils viennent pour voir autre chose que la personne en fauteuil. C'est une belle image de positivité.

Si on veut te voir jouer comment cela se passe-t-il ?

La prochaine fois que j'aurais un concert je t'en informerai.

Qu'est ce t'a apporté la pratique du Bao-Pao ?

Pleins pleins de choses positives. Une belle réussite pour moi perso et un rêve qui s'est réalisé depuis le temps que j'attendais. Je m'étais dit je n'y arriverai jamais. Je pensais que c'était réservé à des gens « classiques ». Quand j'ai découvert ça j'ai vécu un rêve éveillé.

Le Centre de Ressources Régional Handicap Musique & Danse a la double mission d'intégrer la prise en compte du handicap dans la politique globale du Conservatoire et de l'Orchestre de Caen, ainsi que d'organiser un réseau de structures associées au niveau régional.

Selon Laurent Leboutteiller, responsable coordinateur de ce centre, « cette double mission implique un certain nombre d'orientations pour accompagner la personne en situation de handicap dans sa démarche artistique et culturelle. Ainsi, le centre est en mesure de proposer : un suivi individualisé, un enseignement dans le cadre d'un cursus adapté (collectif ou individuel), des outils pédagogiques appropriés, des créations musicales réunissant sur scène des élèves non handicapés et des élèves porteurs de handicap, des spectacles accessibles... »